

28 - 29 JUIN 2023

Lumières et Révolution

RECHERCHES NOUVELLES SUR LA CORRESPONDANCE DE CONDORCET

*A Monsieur
Monsieur de Monge Officier
chez M. Reveillon à la manufacture
de papier de Montreuil
fabrique de ce papier*



Comité d'organisation

Linda Gil (Université Montpellier III), **Virginie Martin** (Université Paris I),
Nicolas Rieucau (Université Paris VIII)

Mercredi 28 juin 2023
9h30 - 17h30

Pierrefitte-sur-Seine
Archives nationales
59, rue Guynemer
Auditorium

Présidence :
Laurence Vanoffen
(Université Paris
Nanterre)

9h30 - 10h
Accueil des participants

10h - 12h

- **Allocution d'ouverture** : **Ghislain Brunel** (Archives nationales)
- **Présentation du colloque** : **Linda Gil** (Université Montpellier III), **Virginie Martin** (Université Paris I), **Nicolas Rieucan** (Université Paris VIII)
- **Éric Francalanza** (Université de Bretagne occidentale) : « Problèmes et cohérence dans l'assemblage des pièces d'un puzzle incomplet : de quelques lettres de Condorcet avec les Suard »
- **Linda Gil** (Université Montpellier III) : « Condorcet critique de théâtre dans la presse littéraire d'Ancien Régime à la lumière de sa correspondance »

Présidence :
Gabriel Darriulat
(Sorbonne Université)

14h - 15h15

- **Franck Salaün** (Université Montpellier III) : « Naissance de la déontologie : à propos de la correspondance Condorcet-Malesherbes »
- **Éric Viguier** (EHESS) : « Une contribution au combat des Lumières à la fin du XVIII^e siècle. Quelques lettres de Condorcet à l'avocat Target »

Présidence :
Christian Gilain
(Sorbonne Université)

15h30 - 17h30

- **Éric Szulman** (Université Paris I) : « Condorcet, l'Académie des sciences et l'aménagement du port du Havre : sociohistoire d'une contre-expertise »
- **Éric Soullard** (Université Grenoble II) : « L'organisation du concours de la machine de Marly à travers la correspondance de Condorcet »
- **Marie Thébaud-Sorger** (CNRS) : « Échanger avec les amateurs, administrer l'invention : Condorcet et l'enthousiasme des ballons »

Jeudi 29 juin 2023
9h - 17h30

Paris
Centre Panthéon
12, place du Panthéon
Salle 216

Présidence :
Emma Rothschild
(University
of Cambridge)

9h - 9h30
Accueil des participants

9h30 - 10h30

- **Conférence de Keith Michael Baker** (Stanford University) : « Marat and Condorcet: Two Paths from Enlightenment to Revolution »

10h45 - 12h

- **Gabriele Magrin** (Università degli studi di Sassari) : « Le dialogue entre Condorcet et Sieyès sur les règles et les enjeux de la politique révolutionnaire »
- **Pauline Lemaigre-Gaffier** (Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/Université Paris-Saclay) : « Une correspondance institutionnelle ? Condorcet, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences face aux ministres de la Maison du Roi »

Présidence :
Anne Conchon
(Université Paris I)

14h - 15h15

- **Yuri Biondi** (CNRS, Université Paris Dauphine PSL) : « Aux origines de la mathématique sociale et financière : les échanges entre Condorcet et Duvillard »
- **Louis Pons** (Université Paris I) : « Condorcet et les commissaires de la Trésorerie nationale confrontés à l'organisation de la dépense publique »

Présidence :
Emmanuelle de Champs
(Université de
Cergy-Pontoise)

15h30 - 17h30

- **Daniel Fischer** (Université de Lorraine) : « De l'éloignement géographique à l'éloignement politique. Les liens confraternels de Condorcet et Dietrich à l'épreuve des dynamiques révolutionnaires »
- **Virginie Martin** (Université Paris I) et **Nicolas Rieucan** (Université Paris VIII) : « Dans les coulisses des tribunes. Le duo Brissot-Condorcet : deux "frères d'armes" en Révolution »
- **Conclusions** : **Jean-Luc Chappey** (Université Paris I)

Mercredi 28 juin 2023

Éric Francalanza (Université de Bretagne occidentale)
« Problèmes et cohérence dans l'assemblage
des pièces d'un puzzle : de quelques lettres
de la correspondance de Condorcet
avec les époux Suard »

Le lot de lettres qui m'a été confié pour analyse concerne la correspondance entre Condorcet et les époux Suard, dont les relations se sont modifiées *grosso modo* après 1775. La question est de savoir dans quelle mesure ce jeu de lettres est représentatif des rapports de Condorcet avec ces deux figures importantes de la vie mondaine et intellectuelle de l'époque et ce qu'il apporte à la connaissance de Condorcet. Après des remarques sur la cohérence générale de ce jeu aléatoire et sur les quelques difficultés qu'il présente, l'analyse portera sur les points saillants de cette correspondance en vue d'un commentaire critique (propos personnels, vie académique et politique, questions économiques et littéraires, art de la lettre). Il ressortira, nous l'espérons, de la vue microscopique et fragmentaire de ces relations épistolaires un portrait nuancé de Condorcet, à confronter aux points de vue des biographes, mais aussi une appréhension de ce qui est en jeu dans les travaux de l'homme de lettres dans les années 1770 ainsi que quelques idées importantes sur sa conception de la littérature *lato sensu*.

Linda Gil (Université Montpellier III)
« Condorcet critique de théâtre dans la presse
littéraire d'Ancien Régime à la lumière
de sa correspondance »

Dans le cadre de son travail d'éditeur des œuvres complètes de Voltaire, Condorcet développe une réflexion sur le théâtre, à la fois esthétique et politique. Cet intérêt trouve un prolongement dans la presse. Durant la décennie des années 1780, au service du libraire parisien Panckoucke, il rédige régulièrement pour le *Mercur de France*, des comptes rendus de pièces de théâtre. Un dépouillement de sa correspondance et du *Mercur* permet de mettre au jour cette activité méconnue de Condorcet, qui complète sa réflexion sur l'utilité de l'art dramatique.

Franck Salaün (Université Montpellier III)
« Naissance de la déontologie : à propos
de la correspondance Condorcet-Malesherbes »

Les lettres échangées entre Condorcet et Malesherbes dont nous avons connaissance – 10 lettres de Condorcet à Malesherbes et 6 lettres de Malesherbes à Condorcet – s'échelonnent sur une période de douze ans, entre 1775 et 1787. À moins d'imaginer que chacun des deux correspondants ait laissé plusieurs lettres sans réponse, on peut penser que le nombre de lettres conservées est très inférieur à celui des lettres échangées. En outre, trois temps forts se dégagent : 1775-1776 et 1787, s'agissant des lettres du premier, 1780-1782, pour le second. Sans éluder le problème des lettres manquantes, on examinera, en les contextualisant, les principales questions abordées dans ces trois séries, en particulier celle des règles régissant les délibérations au sein de l'Académie des sciences et, au-delà, le comportement attendu des académiciens.

Éric Viguié (EHESS)
« Une contribution au combat des Lumières
à la fin du XVIII^e siècle. Quelques lettres
de Condorcet à l'avocat Target »

Ces quelques pièces de la correspondance entre Condorcet et l'avocat Target, postérieures à 1775, reprennent certains thèmes majeurs qui ont illustré les grands combats des philosophes des Lumières dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Dans la lignée de Voltaire et de ses luttes contre l'injustice des parlements et l'obscurantisme religieux (affaire Calas), Condorcet travaille à la réhabilitation du chevalier de la Barre condamné à mort pour impiété par le parlement de Paris et exécuté en 1766 et que le philosophe de Ferney avait défendu. De même, le soutien de Condorcet à l'entrée de Target à l'Académie française s'inscrit dans la stratégie des philosophes (Voltaire et D'Alembert), à partir des années 1760, de contrebalancer l'influence des dévots dans la prestigieuse institution. Enfin, les allusions à la polémique entre Condorcet et Necker donnent l'occasion d'aborder d'autres thèmes des Lumières comme le combat contre le servage féodal et en faveur de la liberté du commerce.

Éric Szulman (Université Paris I)

« Condorcet, l'Académie des sciences et l'aménagement du port du Havre : sociohistoire d'une contre-expertise »

L'objet de cette intervention est double. D'une part, il s'agit de comprendre les raisons pour lesquelles Condorcet a mené en 1782-1783, au nom de l'Académie des sciences, une contre-expertise sur les projets établis en vue d'agrandir le port et la ville du Havre. En replaçant cette intervention dans la décennie de tensions économiques, sociales et politiques qui l'ont précédée, on contextualise au mieux à la fois les forces auxquelles il fut confronté et l'avis qu'il rendit. Dans un second temps, en partant de ce positionnement vain de Condorcet (car ses recommandations ne furent guère suivies) et en le rapprochant d'écrits postérieurs de quelques années (principalement sa *Vie de Turgot* de 1786 et son *Essai sur les assemblées provinciales* de 1788), il s'agit d'éclairer un aspect de sa pensée, de son « processus d'abstraction » (selon l'expression de Jean-Claude Perrot), celui relatif à l'institutionnalisation d'une politique de transports performante.

Éric Soullard (Université Grenoble II)

« L'organisation du concours de la machine de Marly à travers la correspondance de Condorcet »

En 1785-1789, les Bâtiments du roi et l'Académie des sciences organisent un concours doté d'un prix de 12 000 livres ayant pour thème la conservation ou le remplacement de la machine de Marly, la plus grosse mécanique hydraulique jamais construite par l'homme, qui alimentait depuis Louis XIV les Grandes eaux des jardins de Marly puis les fontaines publiques de Versailles, la capitale royale. La correspondance connue de Condorcet, qui se trouve être au cœur des échanges entre participants aux concours et organisateurs, se divise en deux ensembles. D'une part, sa correspondance active et passive avec Angiviller, directeur général des Bâtiments du roi et académicien lui aussi, est la plus intéressante car elle montre la proximité humaine et la sociabilité intellectuelle entre les deux hommes. D'autre part, la correspondance passive constituée des lettres reçues des candidats au concours, dont le nombre total se monte à plus de 45 participants, connecte Condorcet au monde des ingénieurs et mécaniciens de France et de l'étranger.

Marie Thébaud-Sorger (CNRS)

« Échanger avec les amateurs, administrer l'invention : Condorcet et l'enthousiasme des ballons »

La découverte de l'aérostation par les frères Montgolfier à l'été 1783 constitue un phénomène d'une nature particulière par l'ampleur de l'enthousiasme public qu'il suscite : Condorcet en tant que secrétaire se retrouve donc en première ligne de l'événement pour répondre à la fois aux injonctions du pouvoir cherchant à en tirer bénéfice, mais aussi aux sollicitations d'un nombre très important d'améliorateurs. Si on a souvent souligné à raison le rapport conflictuel des amateurs et 'demi-savants' avec l'institution savante, l'étude de ce corpus de lettres très substantiel et resserré dans le temps – bien que les propositions persistent sporadiquement jusqu'en 1790 – invite à renouveler les approches. Tout en reprenant la main sur l'invention, l'activité de Condorcet se déploie dans une double tension : d'une part, veiller à la mise en œuvre d'une certaine équité dans le traitement des propositions, légitimant le travail d'objectivité de l'expertise savante ; et d'autre part, maintenir l'autonomie de l'Académie et ses prérogatives dans l'agenda, la définition et le financement de ses objets de recherches vis-à-vis des représentants du Roi.

Jeudi 29 juin 2023

Keith Michael Baker (Stanford University)

Conférence : « Marat and Condorcet :
Two Paths from Enlightenment to Revolution »

From their very first encounter in 1780, Condorcet and Marat were at odds. As perpetual secretary of the Académie des sciences, Condorcet guarded the gates to the scientific glory Marat desperately wanted and found himself denied. They were both Newtonians, but of very different stripes: Condorcet took his inspiration from the mathematical model of the *Principia*; Marat looked to the *Optics* with its speculations about physical forces and fluids. Condorcet aspired to analytical abstraction, Marat sought material causes. In politics, too, they were radically opposed throughout the Revolution. Condorcet envisaged the promise of calculation to bring reason to individual choices and collective deliberation; Marat clung to belief in the will of an embodied people ultimately expressed by the Paris crowd. Condorcet looked to the benefits of the free market; Marat feared its effects. Condorcet, the modern, believed in indefinite progress; Marat, the ancient, had no such faith. Born the same year, 1743, they left the revolutionary scene within days of one another in July 1793. Enemies to the end, they represented the poles of Enlightenment and Revolution.

Gabriele Magrin (Università degli studi di Sassari)

« Le dialogue entre Condorcet et Sieyès sur les
règles et les enjeux de la politique révolutionnaire »

La correspondance inédite entre Condorcet et Sieyès qui est parvenue jusqu'à nous date presque entièrement des années 1791-1792 et s'ancre donc fortement dans l'histoire politique de la Révolution. Entre ces deux philosophes, qui ont marqué de façon indélébile le constitutionnalisme révolutionnaire, réside une profonde estime intellectuelle. Toutefois, dans les mois qui précèdent et succèdent à la crise de Varennes, d'importantes divergences de stratégie politique apparaissent, dont témoignent les sources que nous présenterons. De la relation avec le club des Jacobins à l'orientation de l'opinion publique révolutionnaire, jusqu'au choix de la forme de gouvernement, Condorcet envisage des discontinuités politiques qui se heurtent alors à la prudence de Sieyès. Désaccords théoriques ou manières différentes de penser la relation entre théorie et pratique politique ?

Pauline Lemaigre-Gaffier (Université Versailles
Saint-Quentin-en-Yvelines/Université Paris-Saclay)

« Une correspondance institutionnelle ? Condorcet,
secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences face
aux ministres de la Maison du Roi »

S'élevant à près de 400 pièces (essentiellement des lettres reçues, souvent conservées sous différentes versions), la correspondance de Condorcet avec le secrétariat d'État de la Maison du Roi représente environ 15 % de sa correspondance totale. De grande ampleur mais aussi largement inédit, ce gisement documentaire a été produit à la croisée de deux institutions, l'Académie des sciences, dont Condorcet fut le secrétaire perpétuel, et le secrétariat d'État de la Maison du Roi qui exerçait la tutelle de la monarchie sur diverses institutions artistiques et scientifiques, à la fois au service du roi, de la cour et du public. Sa mise au jour et son analyse sérielle permettent donc de dégager des régularités administratives et procédurales tout en illustrant concrètement le rôle joué par les savants des Lumières dans le fonctionnement des institutions monarchiques. Condorcet manie aussi la plume pour en faire tourner les rouages, par ces échanges normalisés au sujet des nominations de membres, des demandes d'expertises ou encore des questions réglementaires et budgétaires qui structuraient la vie de l'Académie. On voit dans cette correspondance s'estomper la frontière entre pratiques savantes et pratiques administratives. Au ras de ces dernières, apparaît une autre histoire du rôle de Condorcet, connu pour ses revendications en faveur de l'autonomie des membres de l'Académie des sciences, dans l'invention pragmatique de la protection royale des arts et des sciences en domaine d'action publique.

Yuri Biondi (CNRS, Université Paris Dauphine PSL)

« Aux origines de la mathématique sociale
et financière : les échanges entre Condorcet et Duvallard »

La correspondance entre Condorcet et Duvallard témoigne de leur amitié ainsi que de la compatibilité de leurs approches respectives concernant les rentes viagères. Condorcet partage l'interprétation proposée par Duvallard dans ses 'Recherches' au sujet des méthodes de l'actualisation financière. Cette interprétation est fondée sur la présence de deux taux de référence, l'un pour l'investissement initial, l'autre pour le placement des rendements acquis dans le temps, c'est-à-dire le taux d'intérêt ordinaire pris comme taux d'escompte. De façon plus globale, Condorcet et Duvallard croient qu'il est possible de formuler et de résoudre rigoureusement les problèmes des rentes viagères et plus généralement encore les affaires financières. Ils font ainsi intervenir les calculs issus de leur arithmétique politique dans les débats de l'époque, cherchant une solution équitable entre les intérêts des assurés-investisseurs et ceux de l'établissement payeur.

Louis Pons (Université Paris I)

« Condorcet et les commissaires de la Trésorerie nationale confrontés à l'organisation de la dépense publique »

Alors qu'à la fin de l'Ancien Régime, la gestion des fonds publics était assurée par une multitude de comptables indépendants et responsables devant les chambres des comptes, deux réformes majeures, en 1788 et 1791, accroissent le contrôle gouvernemental sur le Trésor et bouleversent son organisation. Si l'histoire politique et institutionnelle de ce processus réformateur est connue, les affaires courantes gérées par les agents de la nouvelle Trésorerie nationale restent dans l'ombre. Condorcet est membre du Comité de trésorerie d'avril à septembre 1791. Sa correspondance lève le voile sur une partie du travail qu'il effectue avec ses collègues. Leur activité concerne des domaines très divers, comme le remboursement des créances, la réorganisation de l'administration financière locale, ou encore la répartition des petits assignats de cinq livres.

Daniel Fischer (Université de Lorraine)

« De l'éloignement géographique à l'éloignement politique. Les liens confraternels de Condorcet et Dietrich à l'épreuve des dynamiques révolutionnaires »

Attestés depuis le début de la décennie 1780, les liens d'amitié unissant Condorcet et le minéralogiste Philippe Frédéric de Dietrich (1748-1793) s'enrichissent d'une relation confraternelle lorsque ce dernier est élu à l'Académie royale des sciences en 1786. Alors que des appartenances communes à plusieurs collectifs avaient pu fabriquer une forte convergence de vues jusqu'en 1789, la dynamique informationnelle et les échanges de bons procédés au cœur de leur correspondance entre 1789 et 1792, rendue nécessaire par l'éloignement de Dietrich nommé préteur royal de Strasbourg, laissent progressivement place à la négociation du calendrier des réformes à porter et à la manifestation de divergences politiques. Cette communication propose d'en mesurer l'ampleur et d'en rechercher les causes.

Virginie Martin (Université Paris I)
et **Nicolas Rieucou** (Université Paris VIII)

« Dans les coulisses des tribunes.
Le duo Brissot-Condorcet : deux "frères d'armes"
en Révolution »

Composée de plus d'une cinquantaine de pièces, la correspondance entre Condorcet et Brissot offre des perspectives résolument neuves sur la genèse et les vicissitudes de leur duo politique, communément retenu sous l'étiquette « girondine ». Si Condorcet fut bien l'une des victimes collatérales du coup d'État du 31 mai-2 juin 1793 et qu'il se revendique, en 1792, comme le « frère d'armes » de Brissot, ce dernier n'a toutefois jamais été son ami intime, non plus que son allié indéfectible. Leur action politique ne saurait se réduire ni à leur engagement commun en faveur du « parti de la guerre » sous la Législative, ni à leur militantisme conjoint au sein de la Société des Amis des Noirs sous la Constituante. Sur l'un comme sur l'autre, cette correspondance permet de complexifier leur positionnement respectif, en démontrant l'usage instrumental que l'un et l'autre savent faire de leurs relations et de leurs positions sociales et politiques. Elle permet enfin de mettre au jour d'autres combats menés de concert, jusqu'ici ignorés ou méconnus, tout en révélant des divergences profondes en termes de diagnostics ou de stratégies politiques, voire de véritables lignes de fractures (en particulier sur les questions financières). À tous ces titres, cette correspondance est précieuse pour réévaluer les ressorts d'une relation plus asymétrique et chaotique qu'il n'y paraît.

Lumières et Révolution

RECHERCHES NOUVELLES SUR LA CORRESPONDANCE DE CONDORCET

L'activité épistolaire de Condorcet (1743-1794), habituellement considéré comme le plus éminent représentant des Lumières à avoir participé à la Révolution, est à ce jour encore largement méconnue. En dépit d'un effort éditorial sans précédent ces dix dernières années, plusieurs centaines de pièces de sa correspondance demeurent en effet inédites. C'est à la plupart d'entre elles que cette manifestation scientifique est consacrée. Ces lettres enrichissent notre connaissance de Condorcet dans des domaines forts divers : sa pensée et son action en tant que secrétaire de l'Académie des sciences, veillant constamment à l'indépendance de l'institution savante vis-à-vis du pouvoir politique ; ses réflexions en matière de jurisprudence, de politique, d'économie et de finances ; ses relations amicales et mondaines ; son rôle en tant qu'éditeur de Voltaire ou encore dans la gestion des papiers de Turgot après sa mort. Par là même, les rapports parfois complexes de Condorcet avec certains de ses contemporains connus (Brissot, Malesherbes, Panckoucke, Sieyès, les époux Suard...) ou moins connus (Angiviller, Chaumont de la Millière, Dietrich, Duvillard, Target...) bénéficient d'éclairages nouveaux. De façon plus générale, ces échanges épistolaires approfondissent notre perception de la place cruciale de Condorcet au sein des dynamiques politiques, intellectuelles et scientifiques des dernières décennies du XVIII^e siècle.

Mercredi 28 juin 2023
9h30 - 17h30

Pierrefitte-sur-Seine

Archives nationales
59, rue Guynemer
Auditorium

Métro Saint-Denis
Université (ligne 13)

Judi 29 juin 2023
9h - 17h30

Paris

Centre Panthéon
12, place du Panthéon
Salle 216

Métro Cardinal Lemoine
ou Maubert-Mutualité (ligne 10)
RER Luxembourg (ligne B)

Contact : lindagil@yahoo.com